

# Détournements, renouvellements

Journée d'étude du 13 mars 2025

**Civilisation/Culture** **Littérature/Arts** **Linguistique**

## 9h-9h15 Début de la Journée d'Étude

### 9h15-9h35 Minerve du Nord - La scandaleuse reine Christine et sa postérité.

Présenté par Thomas Escande et Camille Garcia

Modération : Anaïs Gilles et Jacqueline Filby

Kristina Alexandra Vasa est une des figures les plus controversées de son temps, éduquée comme un prince (et non une princesse), elle est une grande intellectuelle, patronne des arts, accusée d'avoir causé la mort de René Descartes, figure androgyne (elle porte un mélange de costumes masculin et féminin) clamant frontalement son refus du mariage, ayant eu des relations avec des hommes et des femmes, elle s'est aussi convertie au catholicisme (alors que son père est le grand champion protestant de la guerre de trente ans) et a abdicé du trône de Suède pour finir enterrée à la Basilique St Pierre au Vatican. Cette biographie improbable et la légende noire qu'elle a forgé ont inspiré de nombreuses œuvres littéraires, picturales, scénographiques, cinématographiques ayant fait de la reine (entre autres) une incarnation de la révolte et du queer. Cependant, cette image ultra-contemporaine peut sembler usurpée dès lors que l'on s'intéresse de près à la réalité historique du personnage, un souverain du XVIIe siècle, misogyne et pas franchement révolutionnaire. Dès lors, utiliser méliorativement l'image d'une royaliste misogyne pour défendre des revendications féministes et individualistes constitue un détournement de la réalité historique. Cette évolution discursive faisant une légende dorée de la légende noire de Christine de Suède constitue un renouvellement de son historiographie, à la fois scientifique (historique) et populaire (de son image publique).

### 9h35-9h55 La sirène comme miroir social : détournement et réinvention d'un symbole littéraire

Présenté par Florence Sauter et Marie Pomès

Modération : Léa Trevet et Agathe Mercier

La figure de la sirène, d'abord perçue comme une créature dangereuse et fatale dans les mythes antiques, a subi de multiples transformations au fil des siècles, passant d'un symbole de séduction et de menace à celui de l'émancipation et de la liberté. À travers les périodes littéraires, cette évolution témoigne d'un détournement constant de son image, influencé par des changements sociaux et culturels. Dans l'Antiquité, la sirène incarne la tentation irrésistible et le danger. Au Moyen Âge, elle devient un symbole moral, associé à la chute et au péché. C'est au cours de la Renaissance et du romantisme que la figure de la sirène connaît un profond renouvellement, devenant dorénavant l'incarnation de la mélancolie et du désir, comme le montre le conte de Hans Christian Andersen, la petite Sirène. Le

XXe siècle marque un tournant décisif, notamment à travers l'adaptation de la sirène par Disney, qui se réapproprie cette figure mythique, en lui attribuant une dimension rebelle guidé par une quête personnelle. Ainsi, la sirène est réinventée, passant de l'image de la menace à celle d'une figure de liberté et d'émancipation ce que nous exposerons avec des exemples précis issu de la littérature anglaise et allemande.

## 9h55-10h15 La métonymie comme processus de Renouvellements et Détournements: les exemples de Karen et Kévin.

Présenté par Dilara Yanar et Lilou Roger

Modération : Maxime Laurent

La métonymie, procédé stylistique, permet d'attribuer un ou des sens nouveaux à des mots existants d'une langue, et donc d'enrichir le lexique de cette langue. Sur la base de cette définition, notre présentation vise à montrer que la métonymie est, dans le domaine linguistique, un des procédés qui répond au thème de cette journée d'étude : Renouvellements et Détournements. Notre étude se fonde sur les exemples des noms Karen et Kevin : noms propres devenus communs par un procédé de transfert référentiel. Karen tient ses origines de la culture populaire et numérique des Etats-Unis, toutefois son utilisation et sa popularité grandissent. Kévin s'est développé de la même manière dans la culture populaire française. Néanmoins, son usage et sa portée diffèrent en raison de plusieurs facteurs.

## 10h15-10h35 Commémorer les morts : les fêtes traditionnelles comme événement de consommation.

Présenté par Maelys Garnier, Joséphine Belmont et Isabella Acuña

Modération : Léa Trevet et Agathe Mercier

À travers le monde, de nombreuses cultures célèbrent leurs morts et honorent leurs ancêtres par des rituels et festivités spécifiques, enracinés dans des traditions religieuses, spirituelles et folkloriques. Cette étude explore et compare plusieurs de ces fêtes, notamment *El Día de los Muertos* au Mexique, *Samhain/Halloween* dans la tradition celte, *Qingming* en Chine, *Obon* au Japon, *Chuseok* en Corée du Sud, ainsi que la *Toussaint* et la *Commémoration des défunts* dans les pays catholiques. À travers l'analyse de leur histoire, de leurs origines et de leurs rituels distincts, nous mettons en lumière les similitudes et divergences dans la façon dont différentes sociétés conçoivent la mémoire des morts et le lien avec l'au-delà. Le folklore et les croyances populaires entourant ces célébrations seront également examinés afin de mieux comprendre leur impact culturel et symbolique.

Dans un second temps, nous analysons comment la mondialisation et le capitalisme ont transformé ces célébrations. L'essor du tourisme culturel, la représentation de ces fêtes dans les médias (comme *Coco* pour *El Día de los Muertos*), ainsi que leur adoption et adaptation dans d'autres pays, témoignent d'une réappropriation souvent commerciale. Nous examinerons comment certaines fêtes ont été remodelées sous l'influence du consumérisme, engendrant de nouvelles pratiques festives et une marchandisation du macabre. Cette recherche mettra en évidence la tension entre préservation des traditions et leur transformation en événements mondialisés, révélant ainsi les enjeux culturels, économiques et identitaires liés à ces fêtes des morts revisitées.

---

## 10h35-10h55 PAUSE

---

### 10h55-11h15 Détournements de la vie privée et réécriture de relations romantiques et maritales entre couple hétéro et couple lesbien de poétesses américaines : Analyse et comparaison des films *Sylvia* (2003) et *Reaching for the moon (Rare flowers)* (2014)

Présenté par Lyla Lerouge et Ambre Duchemin

Modération : Léa Trevet et Agathe Mercier

Cette présentation étudiera d'abord la notion du détournement d'informations et de point de vues d'histoires intra-personnelles de personnalités littéraires. On étudiera en quoi le film *Sylvia* caricature la poétesse Sylvia Plath dans sa relation avec Ted Hughes et le détournement des maladies mentales dans la misogynie. Nous étudierons ensuite le film *Reaching for the Moon*, adaptation d'un roman sur la relation d'Elizabeth Bishop et une architecte Brésilienne, Lota de Soares. Nous comparerons les représentations des relations entre couple de poètes hétéro et couple de différents métiers et origines lesbien. Enfin, on analysera la véracité de la représentation et des faits racontés et à quels fins les possibles détournements ont-il été effectués. La notion de renouvellement sera également questionnée au travers de la différence de modernité dans la réalisation et la diffusion des films, ainsi que dans la réécriture d'histoires biographiques.

### 11h15-11h35 Territoire et culture spoliés : La résilience du peuple Same.

Présenté par Maëva Gouget, Emma Pierrard et Lucie Allet

Modération : Anaïs Gilles et Jacqueline Filby

Les Sames sont un peuple autochtone, présents dans le nord de la Norvège, de la Suède et de la Finlande pour le cadre Européen. Colonisés par les gouvernements des pays susmentionnés, notre communication se concentrera sur le renouvellement et le détournement de la culture Same au sein des trois pays concernés : Norvège, Suède et Finlande. Comment les Sames ont su se renouveler suite à la création des frontières limitant leurs déplacements, et comment les pays colonisateurs ont détourné la culture de tout un peuple à des fins touristiques et économiques.

### 11h35-11h55 La déclinaison du “Kilt Écossais” à travers le temps et la mode.

Présenté par Léa Lemaigen et Julia Lehodey

Modération: Maxime Laurent

Cette présentation a pour but d'étudier la manière dont le kilt écossais fut décliné à travers le temps, de sa création en tant que vêtement de bucheron typique de la représentation des clans des Highlands, en passant par un uniforme militaire jusqu'à devenir LE vêtement écossais par excellence. Nous allons alors démontrer comment cet habit d'origine irlandaise est devenu la définition même de l'Ecosse aujourd'hui.

---

## 12h-13h50 PAUSE DEJEUNER

---

### 14h-14h20 Jadesoturi ou la revisite du *Kalevala* à travers les arts martiaux.

Présenté par Katell Chartois et Mathylde Poirel

Modération: Anaïs Gilles et Jacqueline Filby

Le *Kalevala* est un recueil de chants issus de la tradition orale Carélienne, et monument de l'histoire Finno-Carélienne. Le thème de cette journée d'étude est le renouvellement, nous nous intéresserons ici à l'évolution de la représentation de cette œuvre dans les médias, ici dans le film Sino-Finlandais Jadesoturi. Dans une première partie, nous présenterons le *Kalevala*, ses personnages, ainsi que les éléments principaux de l'histoire. Nous présenterons également l'importance historique et culturelle de cette œuvre. Dans une seconde partie, nous laisserons place à la présentation du film, notre source principale. Les origines de sa collaboration ainsi que le résumé. Enfin, dans une dernière partie, nous procéderons à l'analyse et comparaison culturelle et linguistique des deux œuvres. Nous analyserons plus précisément le film sur sa représentation de l'épopée Finlandaise, ainsi que sur la représentation des deux cultures à l'écran.

### 14h20-14h40 Le pouvoir des mots: identité oziennne et néologismes face au totalitarisme dans les adaptations de *Wicked* de Gregory Maguire.

Présenté par Rebecca Le Grand, Pierre André et Enora Leclerc

Modération: Isabelle Colonge Grosbois

Lors de cette présentation, nous évoquerons les néologismes présents dans la comédie musicale *Wicked* ainsi que dans son adaptation cinématographique. Les néologismes apparaissent dans la comédie musicale renouvelant ainsi l'histoire originale de Maguire. Partant de ce constat, la principale question à laquelle nous essayerons de répondre est la suivante : quel est le rôle des néologismes dans les adaptations de *Wicked* ? Pour ce faire, nous mènerons une analyse pluridisciplinaire en deux parties prenant racine dans l'œuvre littéraire ayant inspiré ces adaptations en évoquant la construction d'une identité oziennne, qui passe par la langue et do les néologismes, ainsi que le système politique qui régit le monde fantastique d'Oz, qui peut être comparé à des régimes politiques plus ou moins totalitaires (nazisme, politique anti-communiste des Etats-Unis).

Nous essayerons de comprendre comment la langue façonne l'identité oziennne et son importance comme outil d'appartenance à un groupe social: ainsi de comprendre comment la langue est un outil de renouvellements et de détournements, de par la création de sens notamment grâce aux néologismes. De plus, nous nous pencherons sur les implications politiques de ces ajouts linguistiques, ce qu'ils apportent en termes de contexte. Ici, nous aborderons Oz comme un système totalitaire au centre duquel se trouve le magicien qui use d'un véritable culte de la personnalité pour asseo son autorité sur tout le pays d'Oz.

## 14h40-15h Le monstre du Loch Ness.

Présenté par Ambre Billot et Ambre Moreaux

Modération: Thibault Toutain

Le mythe du monstre du Loch Ness, enraciné dans les légendes écossaises, a évolué au fil des siècles pour devenir un phénomène mondial. Cet exposé explore d'abord ses origines anciennes, notamment les récits de Saint Columba et le folklore celtique, avant de s'intéresser à son essor au XX<sup>e</sup> siècle, marqué par des témoignages médiatisés et des enquêtes controversées. L'objectif de la présentation est de mettre en lumière le détournement de cette légende à des fins touristiques notamment avec la création de musées, d'événements et de produits dérivés qui attirent des millions de visiteurs chaque année et donc, beaucoup d'argent. Enfin, le renouvellement du mythe dans la culture populaire, à travers le cinéma, la littérature et même les réseaux sociaux sera étudié afin de montrer comment Nessie continue de fasciner, tout en s'inscrivant dans une dynamique économique et culturelle globale.

## 15h-15h20 L'apparition du mouvement gothique dans l'Espagne des années 1980.

Présenté par Lila Leroux

Modération: Esteban Goncalves

Le mouvement gothique est un mouvement culturel né dans l'Angleterre de la fin des années 1970, découlant du courant musical dit du post-punk. À l'origine, ce terme désignait tout un volet de la scène musicale découlant du punk, tel que la cold wave, la dark wave et le rock gothique.

Ce mouvement s'est développé au long des années 80 et 90, se nourrissant d'un imaginaire sombre et mélancolique ainsi que d'une série de références culturelles telles que la littérature fantastique et le cinéma expressionniste allemand, tout en conservant de nombreux aspects de la culture punk, tels que l'anticonformisme, l'anticonsumérisme et la mode dite du « do it yourself ». Cet assemblage de références culturelles fera du mouvement gothique, au-delà d'un genre musical et d'un style vestimentaire et esthétique, une contre-culture à part entière qui trouvera un écho particulier chez la jeune génération de la fin des années 1970 et des années 1980. Ce mouvement s'exportera en Espagne dans le courant des années 1980, période où le pays était en phase de reconstruction après la chute de la dictature de Francisco Franco, et où le célèbre mouvement contre-culturel de la Movida madrilène typiquement espagnole était en plein essor. Il est donc intéressant d'analyser de quelle manière la jeunesse espagnole a reçu et s'est réapproprié cette contre-culture dans son propre contexte socio-politique. En effet, en parallèle et en opposition à la Movida, le mouvement gothique a permis à une certaine part de la jeunesse espagnole des années 1980 à réinventer un modèle social qui questionnait les traces encore présentes de la société traditionaliste du national-catholicisme de la dictature, notamment à travers la transgression des normes de genre. Cependant, ce mouvement questionnait également le libéralisme économique et le modèle de société de consommation apporté par l'arrivée de la démocratie et l'ouverture des frontières, ce mouvement s'adressant particulièrement aux classes populaires et aux populations les plus défavorisées socialement et économiquement, ce qui le distingue de la Movida, plus commerciale et s'adressant principalement aux classes moyennes et supérieures.

Ainsi, nous verrons comment les gothiques espagnols ont détourné et remis en cause à la fois le mouvement gothique anglais, les normes de la société espagnole, et les mouvements contre culturels dominants pour recréer une nouvelle vision de l'espace et de la société et renouveler l'identité sociale et culturelle d'une jeunesse aux prises avec une crise sociale, politique et identitaire.

---

## 15h20-15h40 PAUSE

---

### 15h40-16h Le renouvellement et le détournement du folklore norvégien à travers l'exemple du peintre norvégien Theodor Kittelsen

Présenté par Samantha Platevoet et Lucile Heilmann

Modération: Isabelle Colonges Grosbois

Theodor Kittelsen faisait partie du mouvement du romantisme national. C'était un mouvement culturel et idéologique très important en Europe entre la fin XVIIe siècle et le début du XXe siècle, qui s'est énormément exprimé à travers l'art. Les artistes romantiques nationaux avaient principalement pour but de renforcer ou d'aider à la construction de l'identité nationale de leur nation. Cela passait principalement par la reprise de symboles nationaux importants dans leurs œuvres : de la nature, aux créatures, aux drapeaux, à la population, ces symboles étaient multiples et variés. Le romantisme national, comme son nom l'indique, reprenait aussi les codes du romantisme, qui lui était un mouvement culturel et artistique européen très important au XIXe siècle. Le romantisme s'est construit en opposition au classicisme et mettait en avant les sentiments et les états d'âmes humains. Le rêve et le cauchemars étaient aussi des thèmes très importants de l'art romantique, et cela a ouvert la porte aux représentations de créatures folkloriques ou mythologiques locales.

C'est dans ce contexte artistique que Kittelsen a commencé ses études d'art en 1874, et à ce moment-là, la Norvège était sous le joug suédois. Elle avait sa propre constitution depuis 1814 mais n'était pas encore indépendante. Kittelsen a énormément peint le folklore norvégien, le remettant sur le devant de la scène, notamment en illustrant des livres de contes. Ce folklore n'était pas oublié, mais n'existant principalement que dans les cultures orales rurales, il n'était pas mis en avant. Et dans la Norvège colonisée les cultures mises en avant, surtout chez les élites, étaient la culture danoise, et la culture européenne. Le folklore norvégien était donc considéré par les élites comme une sous-culture. Les romantiques nationaux, dont Kittelsen, ont cherché à ramener cette sous-culture sur le devant de la scène culturelle norvégienne afin de la faire mieux connaître du public norvégien et de lui donner une légitimité qu'elle n'avait pas avant. On peut prendre pour cela l'exemple du troll qui est une créature que Kittelsen a beaucoup peint : les représentations les plus anciennes très connues et souvent sur lesquelles on se base pour représenter les trolls viennent de Theodore Kittelsen lui-même, ou d'artistes de son époque.

Mais avec ce renouvellement est venu un détournement : en effet en tant qu'artiste romantique national Kittelsen utilisait ces figures folklorique pour aider à consolider l'identité norvégienne qui était encore toute nouvelle au moment où il peignait. Depuis le début du XIXe siècle les norvégiens indépendantistes, qui étaient majoritaires dans le pays, cherchaient à créer une identité norvégienne forte sur laquelle baser leur toute nouvelle nation. Cette identité passait par la langue, l'art, la culture, les habits, l'histoire commune. Tous ces éléments étaient utilisés pour rassembler la nouvelle nation et créer une identité forte et distinctement norvégienne. Créer cette identité était crucial pour le peuple norvégien qui espérait leur indépendance, surtout après la fin de la domination danoise sur la Norvège en 1814. Mais pour avoir son indépendance, la Norvège devait avoir son identité propre pour se distinguer des autres pays scandinaves et avoir une légitimité en tant que pays, et non en tant que province danoise ou suédoise. Et jusqu'à l'indépendance norvégienne, et même un peu après, il était important de mettre cette identité nouvelle en avant pour lui permettre de se consolider. C'est pour cela que les peintres romantiques nationaux ont beaucoup utilisé

le folklore comme source d'inspiration : c'était un symbole national important qui venait des zones rurales et qui n'avaient pour la plupart pas, ou très peu, été en contact avec la culture danoise. Ils considéraient donc qu'il était resté réellement norvégien, à l'inverse de la culture dans les grandes villes. C'est ainsi que le folklore norvégien a été détourné pour devenir un outil politique.

On peut voir cela dans la peinture de Theodor Kittelsen à plusieurs reprises. En 1890 il a illustré de nombreuses scènes de la pièce de théâtre Peer Gynt de Henrik Ibsen écrite en 1866. Cette pièce est très importante en Norvège car elle aide justement à créer l'identité norvégienne. Dans cette pièce, on suit un personnage norvégien appelé Peer Gynt tout au long de sa vie. Ce personnage a une vie rocambolesque et, surtout au début de la pièce, on le voit arpenter les paysages norvégiens, au point même d'en croiser des créatures folkloriques comme des trolls, ou un bøyg ("celui qui est courbé"). Kittelsen en peignant ces scènes de cette pièce très importante et en représentant le roi des trolls et d'autres créatures, donne une image à ce folklore et renforce donc son importance et sa légitimité en tant que part de l'identité norvégienne.

Kittelsen a aussi créé des œuvres plus humoristiques mais qui ont aussi pour but de remettre le folklore norvégien dans un contexte évidemment norvégien. On le voit par exemple dans le tableau représentant un troll dans la rue Karl Johan à Oslo. C'est une rue centrale et très importante d'Oslo, car c'est celle qui mène au palais royal. C'est une rue très fréquentée et très populaire qui fait elle aussi partie des symboles norvégiens. Kittelsen a également représenté d'autres figures emblématiques norvégiennes. Il a peint plusieurs tableaux de la légende du roi Valemon qui avait été changé en ours polaire. Et il a aussi représenté plusieurs fois la peste en lui donnant une forme humaine. La peste noire a décimé une partie de la population norvégienne au milieu du XIVe siècle, et est restée en Norvège un symbole de peur important pendant très longtemps. Kittelsen a peint de nombreux symboles et représentations de l'identité norvégienne, ces symboles étant variés et montrant bien les nuances d'une identité nationale.

## 16h-16h20 La révolution Punk Britannique en tant que mouvement social

Présenté par Alexandre Lebranchu, Matthieu Soris et Corentin Loir

Modération: Thibault Toutain

Cette présentation traite du sujet de la révolution punk britannique en tant que mouvement social. Émergé dans les années 1970 en réponse à une crise économique et sociale en Grande Bretagne, le punk a incarné une rupture radicale avec les conventions établies, tant sur le plan culturel que politique. Cette révolution s'est manifestée à travers la musique, la mode, la langue et les idéologies contestataires. Notre approche est interdisciplinaire, puisque ce sujet sera abordé sous un angle littéraire, civilisationnel et linguistique. Étant relié aux champs d'études principaux de notre Master, ce sujet s'ancre directement dans le thème "détournement et renouvellement".

Nous étudierons dans un premier temps le terme punk sous un angle linguistique. Nous aborderons le fait que le lexème punk, qui est apparu dans la langue à l'époque du moyen anglais, a été réapproprié dans les années 1970 pour symboliser le mouvement culturel et musical du même nom. Cette variation sémantique du lexème punk se traduit alors par la transformation d'une insulte en un terme revendiquant une identité rebelle et subversive. Ce détournement montre comment un vocabulaire péjoratif peut devenir un outil de contestation et de fierté. Car en effet, le punk ne se limite pas à un genre musical ; il s'exprime aussi par un langage contestataire, souvent marqué par des jeux de mots, des insultes réappropriées, et des slogans qui dénoncent le système. Nous analyserons alors son étymologie, son sémantisme et sa variation dans l'usage de l'anglais contemporain.

Dans un deuxième temps, le mouvement punk sera étudié sous un angle civilisationnel. Face au chômage de masse et à l'austérité imposée par les politiques de Margaret Thatcher, le punk a servi de catalyseur pour exprimer le malaise social des classes populaires. Nous nous concentrerons sur le contexte historique, social et économique dans lequel ce mouvement a émergé afin de rendre compte du détournement des codes musicaux et vestimentaires dont il a été à l'origine. Cette partie aura pour objectif de démontrer comment le mouvement punk s'est inscrit comme une réponse directe aux normes culturelles de l'époque, à travers une idéologie anti-système et libertaire. Nous verrons également comment cette counter culture s'est perpétuée à travers le temps, au point de se propager jusqu'à notre époque et de continuer à être un mouvement influent dans la vie courante.

Enfin, dans un dernier temps, nous traiterons du mouvement punk à travers un axe littéraire. Nous étudierons que le punk a aussi permis un renouvellement dans la littérature de par ses paroles orientées et engagées. Sortant des codes sociaux traditionnels, le punk sera étudié à travers ses formes d'expressions littéraires, que ce soit de par ses manifestes poétiques et politiques ou ses fanzines devenus rapidement très populaires. Une attention particulière sera accordée à comment le punk a renouvelé les pratiques littéraires et éditoriales dans le but de les rendre plus accessibles et contestataires. Entre autres, cette troisième partie nous permettra d'analyser et de démontrer l'apport du mouvement punk dans la réinvention littéraire visant la diffusion d'idées anti-conformistes et radicales.

## 16h30 Fin de la Journée d'Étude

